

# Eglises



«Je veux persister dans la vérité. Je ne veux m'incliner devant aucune injustice. Je veux être libéré de la peur. Je ne veux exercer aucune violence. Je veux voir le bien dans chaque personne.»

Les 5 résolutions de Gandhi

## GENS D'ÉGLISE

## Une présence aux côtés des souffrants

**INTERVIEW** Depuis juillet 2019, Michèle Jung est auxiliaire pastorale (aumônière) protestante à mi-temps pour l'Hôpital du Valais.



Michèle Jung est au chevet des malades. DR

### Michèle, pouvez-vous vous présenter?

Arrivée en Valais de mon Jura bernois en 2010, j'ai trois enfants, jeunes adultes. J'ai été desinatrice en bâtiment, mais j'ai l'impression que c'était dans une autre vie. J'ai eu plusieurs travaux dans des institutions, avec des personnes âgées et/ou en situation de handicap. A côté de l'aumônerie de l'hôpital, j'enseigne l'éthique et les cultures religieuses à l'école.

### Quelle formation doit-on suivre pour devenir aumônière d'hôpital?

Le minimum est d'avoir le diplôme du séminaire de culture théologique à Lausanne. Pour ma part, j'ai ensuite suivi une formation diaconale. Je ne suis pas diacre et aujourd'hui, je

poursuis mon cursus en me formant à l'écoute et à la communication.

### En quoi consiste votre travail?

Je vais à la rencontre de personnes hospitalisées. Je suis ouverte à ce qu'elles vivent et qui n'est pas facile. En ce moment, les visites étant restreintes, la solitude peut peser et être mal vécue. Je ne suis pas seule, toute l'équipe essaie d'être un soutien moral et spirituel pour ces personnes dans un temps où elles sont fragilisées par la maladie ou par un accident.

### Comment vivez-vous la crise du Covid?

Comme tout le monde, avec des moments de ras-le-bol. Derrière le masque, j'ai appris à sourire

### «J'essaie d'offrir de l'espérance aux malades et aux familles.»

Michèle Jung

avec les yeux et j'essaie d'offrir de l'espérance aux malades et aux familles. Actuellement, l'habillement est différent dans les zones Covid afin de ne pas transmettre la maladie, mais la relation avec la personne reste la même.

### Est-ce qu'on s'habitue à côtoyer la souffrance?

La souffrance fait partie de la vie, mais j'espère ne jamais m'y habituer. Je ne peux pas être indifférente face à la douleur physique, morale ou spirituelle. Ça ne signifie pas que je porte toutes ces

souffrances sur moi, mais que je suis touchée, que je la reçois et la transmets à Dieu. Je ne suis pas seule quand je vais à la rencontre des souffrants.

### Quelles joies et difficultés rencontrez-vous?

Chaque jour, des personnes m'accueillent à leur chevet, partagent des moments de vie, des expériences spirituelles et de foi. Même si leur récit n'est pas joyeux, c'est un privilège de pouvoir les écouter. Parfois, le côté religieux fait peur. Des personnes ne souhaitent pas ma présence, ça n'arrive pas très souvent et c'est leur liberté. Mais il ne faut pas hésiter à demander notre présence, car nous sommes là pour tous.

**PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND**

## ACTUALITÉS

### AVEZ-VOUS DÉJÀ SIGNÉ?

#### Pétition adressée à la Banque nationale suisse

A la fin de l'année 2019, la Banque nationale suisse (BNS) détenait près de six milliards de dollars en actions dans des entreprises qui produisent des énergies fossiles. L'institution finance de ce fait le rejet de 43 millions de tonnes d'équivalent dioxyde de carbone par an, soit un volume presque aussi important que les émissions intérieures de la Suisse. La stratégie d'investissement mise en œuvre par la BNS favorise une trajectoire de réchauffement de quatre à six degrés, une fourchette qui dépasse largement le niveau inscrit dans l'accord de Paris sur le climat. Telles sont les raisons qui ont poussé les œuvres d'Eglises Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre Partenaires à lancer dans le cadre de la Campagne œcuménique 2021 une pétition qui appelle la BNS à se défaire de tous ses investissements dans les énergies fossiles. Il s'agirait là d'un signal fort lancé à la place financière suisse, car la Banque compte parmi les principaux investisseurs institutionnels mondiaux.

<https://voir-et-agir.ch/bns/>

## CULTE MUSICAL

#### Ce dimanche à Martigny

La musique a toujours occupé une place essentielle dans nos célébrations chrétiennes et, en ces temps de limitations dues aux mesures sanitaires, elle n'est pas interdite – contrairement aux chants d'assemblée qui sont encore proscrits dans nos cultes et nos messes! Au temple à Martigny ce dimanche 18 avril à 17 h, prières, méditation et lectures alterneront avec des musiques populaires interprétées au piano par Jensen Manaspas. Il s'agit d'un culte protestant, bien sûr, mais qui fait la part belle à de joyeuses mélodies. Avis aux amateurs!

## COVID

#### D'un clic, offrir une lumière



Depuis le 3 avril et jusqu'au 24 mai, en ces temps compliqués par le Covid, vous pouvez aller sur le site [offreunelumiere.ch](http://offreunelumiere.ch) et allumer une bougie virtuelle en souvenir d'une personne chère ou en signe de gratitude, d'espoir et de solidarité... Pour transformer la Suisse en une mer de lumière. Pensées personnelles et prières peuvent aussi être postées sur la plateforme numérique.

## À PROPOS

## Guérir l'âme



Pendant les vacances, nous avons visité l'abbaye de Saint-Gall, connue notamment pour sa magnifique bibliothèque. Au-dessus de la porte d'entrée est inscrit en grec: «psyches iatreion», soit: «lieu de guérison de l'âme». Quelle belle et juste image! Car il est bien vrai que la lecture nous permet de nous ressourcer, voire de surmonter des moments difficiles, que ce soit en nous évadant grâce à des romans ou en trouvant moult conseils utiles dans des manuels de développement personnel.

Mais il y a aussi LE livre, la Bible. Je ne sais pas pour vous, mais il m'est arrivé plus d'une fois de me rendre à l'église l'esprit tout occupé par un souci, un problème que je tournais dans tous les sens sans trouver de solution – puis

d'entendre un verset biblique qui semblait s'adresser précisément à moi et ma préoccupation. Les Evangiles sont des remèdes miracles lorsqu'il s'agit de «guérir l'âme», grâce à leur regard à la fois réaliste et bienveillant sur notre condition humaine. Un exemple? A Pâques, nous avons tous réentendu le récit de Pierre qui défend Jésus avec une ferveur si débordante qu'il fait usage de son glaive, mais qui, quelques heures plus tard, seul et apeuré au petit matin, le renie. Selon Luc, Jésus se retourne alors et le regarde. Un regard que j'imagine sans aucun reproche, mais plein d'amour. Ce regard, nous pouvons aussi le croiser en lisant, quand notre âme a besoin d'être guérie.

**STEPHAN KRONBICHLER, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL SYNODAL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DU VALAIS**

## MÉDITATION

#### Vous avez dit «fake news»?

Luc 24, 25 à 48. Sur le chemin qui conduit à Emmaüs, deux hommes marchent en tournant le dos à Jérusalem. Ils sont déçus, tristes, trop, c'est trop! Mort de Jésus, son tombeau vide, des rencontres avec Marie-Madeleine et les autres disciples...

Vous avez dit quoi? Résurrection? Vrai ou faux? Qui a raison? Est-ce qu'il y a eu un complot pour l'enlever? Et ces femmes qui l'ont vu, sont-elles crédibles?

Jésus s'approche, ils ne le reconnaissent pas. Ils lui reprochent même de ne pas connaître les événements commentés sur les réseaux sociaux de l'époque.

Il leur explique en détail que la Bible l'avait déjà annoncé, mais bon... Ils s'arrêtent dans une auberge, et c'est alors dans le geste du pain partagé que leurs yeux s'ouvrent enfin: c'était LUI! Ils repartent en courant, joyeux, le cœur réchauffé, brûlant, pour annoncer aux autres disciples cette rencontre inouïe! Et vous? Vos yeux, vos cœurs, vos vies?

**PASTEURE NATHALIE CAPÓ, PAROISSE PROTESTANTE DU HAUT-LAC**